

Le fil de terre

lettre mensuelle du Groupe de Réflexion et d'Information Municipal
Numéro 151 mai 2025



Politique



1er mai

Environnement



La fée du logis

Syndicalisme



Face à la haine

Si Historiquement journée de revendication salariale et syndicale, le 1er mai fait référence à la date anniversaire, en 1884, de l'appel de syndicats ouvriers américains pour revendiquer la journée de huit heures.

Aujourd'hui, par principe, et selon les articles L. 3133-4 et L. 3133-5 du Code du travail, le 1er mai est le seul jour férié légal obligatoirement chômé et payé. Un jour par an qui mérite un bel article sur notre mensuel.

Sur un autre point, nous observons une actualité de plus en plus morose avec des informations de plus en plus surprenantes et difficiles à supporter. Alors, sans faire abstraction de tout cela, il s'agit de trouver un équilibre. Cet équilibre vous le trouverez avec vos familles, vos amis, vos collègues.

Il est essentiel de prendre du recul et de garder une santé mentale. Alors profitez des premiers rayons de soleil de ce mois de mai pour faire le plein de vitamine C ... car l'avenir sera chargé.

Très bonne lecture



Marie-José Faure
Présidente du GRIM

*« Les forêts précèdent les peuples...
les déserts les suivent.... »*

Chateaubriand

Le 1er Mai doit rester un jour férié....et chômé !

A l'heure où on ne compte plus les attaques contre les droits des travailleurs, nous voyions ressurgir l'idée selon laquelle, au nom « des libertés », il serait de bon sens d'élargir les dérogations pour faire travailler les salariés le 1er mai.

Depuis quelques semaines, le cas notamment des boulangers-pâtisseries (hé oui, manger des gâteaux est vital pour la santé, c'est bien connu), est pris en exemple, n'hésitant pas à les comparer aux services d'urgences, lesquels sont les seuls à ce jour-là à bénéficier d'une dérogation au Code du Travail.

Pour enfoncer le clou, certains commentateurs n'hésitent pas à avancer l'idée que ce seraient les salariés eux-mêmes qui demanderaient à travailler ce jour-là. Ben voyons, c'est bien connu, les salariés-es des boulangeries-pâtisseries préfèrent passer leur dimanche et jours fériés derrière la caisse plutôt que de jouir de bons moments en famille !

A ce stade, il me semble utile de rappeler que le 1er mai n'est pas une exception française, mais un jour férié dans la quasi-totalité des pays et c'est devenu un acquis universel. Au sein de l'Union européenne, le 1er mai est ainsi férié et chômé, c'est-à-dire que les salariés sont payés bien qu'ils ne travaillent pas (un jour férié n'étant pas automatiquement considéré chômé), dans 24 États membres.

Après 60 années de luttes syndicales dans le monde entier, la loi a déclaré le 1er Mai chômé et férié en France depuis 1948. Si le code du travail prévoit expressément que les chefs d'entreprise ont le droit d'ouvrir leur commerce le 1er mai – jour férié et chômé – il ne peuvent pas faire travailler du personnel.

Le 1er mai est le seul jour férié où un employeur ne peut autoritairement décider

d'en faire un jour travaillé, sauf pour certains métiers d'urgence et de services publics.

Il existe 364 autres jours dans l'année où les employeurs ne se gênent pas pour flexibiliser le temps de travail de leurs personnels et on ne compte plus les salariés contraints de travailler les dimanches et autres jours fériés. Et on a vu comment la bataille du travail du dimanche a porté préjudice aux commerces de proximité et aux marchés locaux, pendant que les grands groupes de la distribution ouvraient très largement leurs hypermarchés et attiraient le client.

Quant aux promesses faites aux salariés concernant le bénévolat et les rémunérations majorées, etc... elles ont fait long feu.

Difficile donc de soutenir la frustration évoquée par certains de ne pas pouvoir faire travailler les salariés le 1er Mai relayant ainsi une attaque du patronat national, contre les jours fériés en général, au nom d'intérêts qui sont bien éloignés de ceux des salariés et de ceux des commerçants et artisans.

Le 1er Mai est le jour de travailleuses et des travailleurs et doit le rester !



Jean-Pierre Brat
Elu de l'opposition

Des syndicats face à la haine



La montée de l'extrême droite un peu partout dans le monde et aussi en France est une triste réalité, quelques exemples : la justice a donné son feu vert pour qu'un millier de néonazis paraden dans Paris le 10 mai, des autocollants anti-musulmans ont été placardés par un groupuscule néonazi à Orléans... Saint-Just-Saint-Rambert n'échappe pas à cette vague brune, à voir les autocollants affichés devant le groupe scolaire Erables/Tilleuls : « Soit tu me manges ... soit tu dégages » à propos de la viande de porc !



Face à cette urgence les organisations syndicales DGB, CFDT, CGT et UNSA initient un travail syndical franco-allemand commun pour défendre la démocratie face à la menace des extrêmes droites. Dire qu'on en parle pas dans les médias ne surprendra personne... ci-dessous passages de leur déclaration commune :

« En Europe et partout dans le monde, nos démocraties font face à une menace inédite depuis la Seconde Guerre mondiale. Au niveau international, les extrêmes droites conjuguent leurs efforts pour remettre en question les fondements de l'État de droit et ceux de nos démocraties politiques et sociales. Unies par un modèle de société autoritaire et exclusif, elles espèrent gagner à leur cause le monde économique et une partie des partis traditionnels.[...]

Dans le droit fil de la Charte des valeurs de la Confédération européenne des Syndicats (CES) et de notre réunion publique de 2024, nous, organisations syndicales françaises et allemandes (DGB, CFDT, CGT, UNSA), franchissons aujourd'hui une étape supplémentaire pour lutter ensemble pour la défense de l'État de droit, le respect des droits humains et des libertés individuelles et collectives, et contre la montée des idées d'extrême droite, le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie.



Des syndicats face à la haine (suite)

C'est en ce sens que le 3 avril 2025, nous nous sommes de nouveau réunis pour amorcer un travail syndical commun. Au cœur de notre engagement : la création d'un réseau syndical franco-allemand pour la défense de nos démocraties. [...]



C'est aussi vers nos deux pays - l'Allemagne et la France - que l'Europe se tourne quand l'avenir de notre continent est en jeu. Plusieurs décennies auparavant, les Allemands et les Français ont trouvé le chemin de la paix et de la solidarité après le déchaînement de crimes et de violences le plus absolu de notre histoire. Nous revendiquons cet héritage antifasciste pour aujourd'hui protéger ensemble nos valeurs et nos démocraties du projet de démantèlement de l'extrême droite. [...]

Lucides mais surtout déterminés face à cette menace grandissante et forts des enseignements de notre histoire, nous sommes unis par la volonté d'agir. Nous savons, nous syndicalistes convaincus, que ce n'est qu'ensemble que nous réussirons à faire face à l'autoritarisme et l'extrême droite, et construire une Europe sociale dans l'intérêt général des populations.

Ensemble contre la montée des idées d'extrême droite, ensemble pour la démocratie et la solidarité entre les travailleurs européens ! »

Texte complet: <https://www.cgt.fr/actualites/lutte-contre-lextreme-droite/ensemble-pour-la-democratie-et-la-solidarite>



Jean-Michel Toubin

« Pourquoi nous haïr ?

Nous sommes solidaires, emportés sur la même planète, équipage d'un même navire.

Et s'il est bon que des civilisations s'opposent pour favoriser des synthèses nouvelles, il est monstrueux qu'elles se dévorent.»

Antoine de Saint-Exupéry

La fée du logis

La biodiversité c'est la fée du logis.

Le logis ? C'est la planète sur laquelle nous sommes encore, nous les humains, cela grâce à la biodiversité qui a façonné la vie de tous les êtres sur cette planète jusqu'à aujourd'hui.

Ce logis, est en difficulté, et cela n'est pas original de le dire, ce fait, est de notre entière responsabilité. Il ne faut pas chercher plus loin.

Le problème, c'est qu'il n'y a pas d'autres logis en location, ou peut être à quelques années lumière de notre habitation. Croire à une planète de rechange, quand la nôtre aura rendu l'âme, est un fantasme.

Riche, pauvres, noirs ou blancs, croyants, pas croyants, nous sommes toutes et tous de passage sur le caillou, il n'y a pas d'échappatoire.

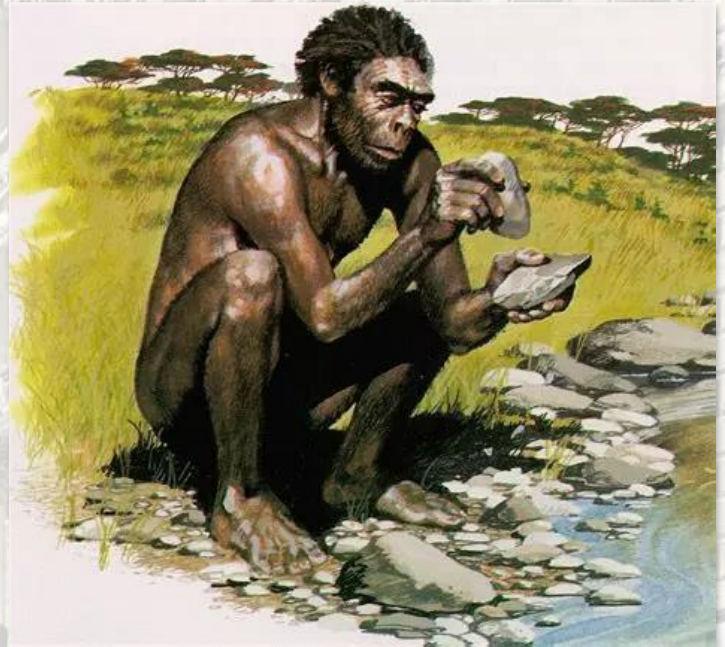
Cette notion de passage pourtant, échappe à une grande majorité des locataires du logis, qui pour leurs besoins existentiels scient la branche sur laquelle ils sont assis en puisant dans les réserves du garde-manger, oubliant qu'elles sont limitées.

Comme dans toutes les locations, nous devrions laisser le logement dans l'état ou nous l'avons trouvé en arrivant et faire un peu de ménage avant de quitter les lieux. Mais le ménage, homo sapien n'aime pas ça. Il laisse traîner ses épiluchures sur le parquet et ce n'est pas chouette.

Pourtant les archéologues nous ont toujours dit qu'homo sapien avait des capacités intellectuelles au-dessus des gorilles et chimpanzés, ce qui lui a permis, en 300 000 ans, d'occuper la totalité de la maison.

Il est indéniable que cet hominidé n'a pas l'instinct de conservation, comme ses voisins animaux, beaucoup moins intelligent que lui, paraît-il.

Pourtant il a eu du temps pour se faire à cette idée de la finitude du monde, mais rien n'y a fait, il puise dans les dernières réserves jusqu'à l'indigestion.



Alors la biodiversité, la nature, tout le monde l'aime, tout le monde voudrait la sauver, la câliner, la dorloter, sans pour autant changer le parquet ou le crépis du logement qui est sérieusement dégradé.

Les données de la science et de la recherche sont claires : nous sommes au bout du chemin et les avertissements ne sont pas pris en compte par nos dirigeants que l'on dit sages et éclairés.

Pendant combien de temps allons-nous ignorer les preuves accablantes de la majorité scientifique dénonçant les pesticides, dans l'agriculture intensive et l'agro-industrie, cause principale de la disparition de la biodiversité et augmentation du dérèglement climatique.

Dans toute la maison, c'est l'épuisement des ressources. Rien ne bouge, sauf en paroles grandiloquentes politiciennes qui ne font pas revenir les papillons dans le jardin.



La fée du logis (suite)

Ainsi les Sénateurs viennent de voter pour le retour d'un néonicotinoïde, interdit jusqu'alors, avec des propos tels que : « Ouvrons les yeux, arrêtons d'être naïfs, ayons le courage de sortir de l'obscurantisme vert, réveillons-nous avant qu'il soit trop tard ! »

« L'obscurantisme des écologistes est néfaste au développement économique. Les écologistes sont des irresponsables qui gênent l'avancée du progrès. »

C'est avec ce type d'argument, que le Sénat, principalement de droite et du centre, ont choisi notre futur. Les écolos sont vraiment pénibles.

Les députés de droite et aussi du Sénat, ne sont pas en reste aussi, en modifiant une loi sur l'environnement qui permet de détruire la nature entre Castres et Toulouse. (autoroute A69).

Le rapporteur public considère qu'il y a bien une « raison impérieuse d'intérêt public majeur ». Un intérêt public majeur ? Cela n'est qu'un exemple de la limite de vue de nos responsables politiques.



Les sénateurs ne sont pas comptables. Là, c'est bien dommage, car avec une calculatrice, on constate que la disparition de la biodiversité est un gouffre pour les dépenses publiques dans les catastrophes climatiques, la sécu, les assurances.

La sortie de cette impasse est simple, chacun, chacune doit s'adapter dès que possible, à une sobriété heureuse (Pierre Rabhi), adaptable à chaque situation, pour espérer que nos enfants demain, revoient les saisons.

La lutte pour la biodiversité et le réchauffement climatique, c'est de la résistance au quotidien, c'est l'éco-citoyenneté qui est en marche.

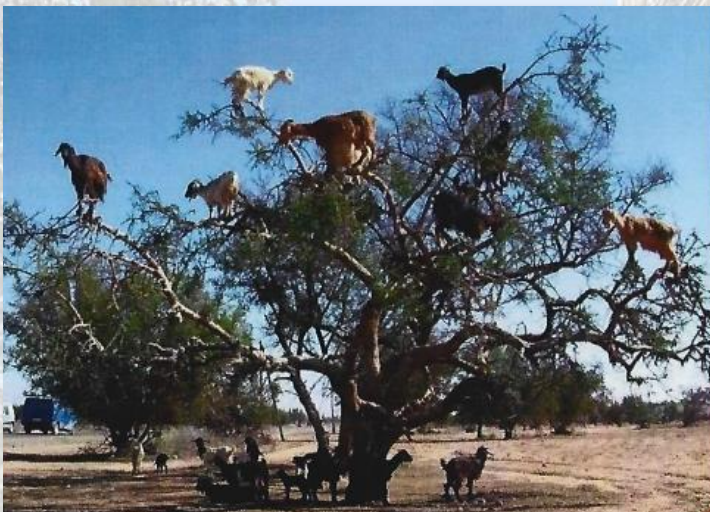
La fée du logis est à l'œuvre avec ses petits bras pour nous aider à poursuivre, mais l'œuvre devient colossale, tant les dégâts sont profonds. Malgré cela, beaucoup de locataires s'investissent dans ce sauvetage, parfois en y laissant leur peau, mais aussi leurs illusions devant l'immense chantier de colmatage qui est devant nous. Cela commence par nos choix de vie, de consommation, d'engagement citoyen sur les lieux mêmes où l'on vit, devant sa porte.

La résistance est bien-là, porteuse d'espoirs, comme en 1940. Elle s'amplifie quand le danger se précise. Une jeune génération a compris que le changement, c'est eux, avec des engagements écologiques et solidaires dans des formes associatives porteuses d'espoirs.

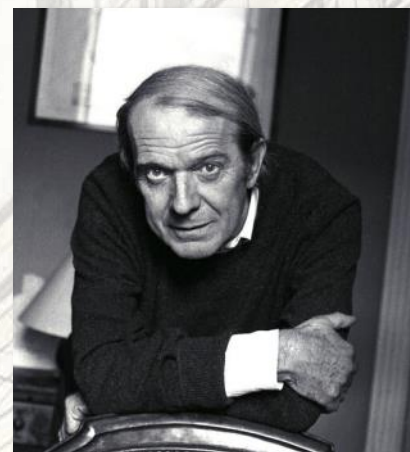
La fée du logis a des beaux jours devant elle.



José-Louis Thery
Parti les écologistes Loire

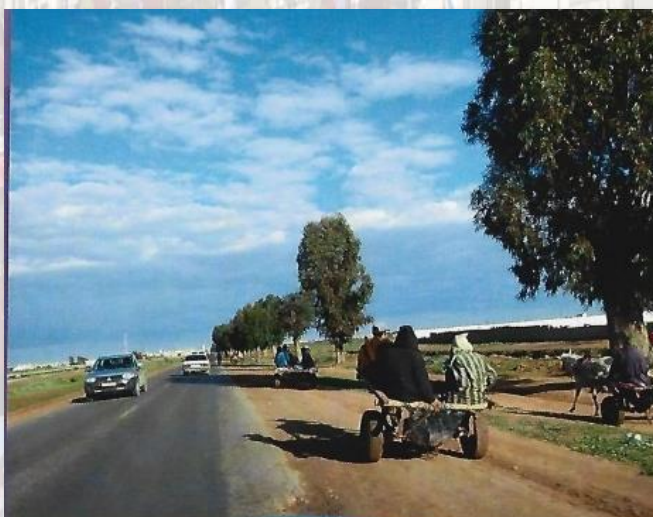


« C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas »
Victor Hugo



Être de gauche, c'est d'abord penser le monde, puis son pays, puis ses proches, puis soi ; Être de droite, c'est l'inverse.

Gilles Deleuze



« Il sied au progrès de respecter ce qu'il remplace »
Désiré Nisard

Agenda

Conseil municipal

jeudi 26 juin 2025 19h15

Salle Prieuré Bas

Pour nous [contacter](#), [s'abonner](#) ou [se désabonner](#) : abonnements@lesbarques.fr

Retrouvez nos parutions sur : <https://notreville.org> et sur <https://www.facebook.com/gauche42170>